

## IFT436 - Série d'exercices #6 : diviser-pour-régner

**Exercice 1:** On a vu que l'algorithme de Karatsuba multiplie deux entiers sur  $n$  chiffres en séparant le problème en 3 multiplications d'entiers avec  $n/2$  chiffres.

- Avec plus de travail, on peut séparer le problème en 5 multiplications d'entiers avec  $n/3$  chiffres chacun (vous n'avez pas à le faire). Que devient la complexité de l'algorithme sous-jacent?
- Plus généralement, pour tout entier  $k \geq 2$ , il est possible de séparer le problème en  $2k - 1$  multiplications d'entiers avec  $n/k$  chiffres chacun. Ensuite, on doit faire  $O(k)$  additions, chacune en temps linéaire. Montrez que pour toute constante  $\alpha > 1$ , on peut multiplier en temps  $O(n^\alpha)$ .

**Exercice 2:** Soient  $A$  et  $B$  deux matrices de dimension  $n \times n$ , où  $n$  est une puissance de 2. On veut calculer  $A \times B$ , c'est-à-dire la multiplication de  $A$  et  $B$ . L'approche classique prend un temps  $O(n^3)$ .

L'algorithme de Strassen fait mieux. Nous n'allons pas le détailler ici, mais vous pouvez consulter [https://fr.wikipedia.org/wiki/Algorithme\\_de\\_Strassen](https://fr.wikipedia.org/wiki/Algorithme_de_Strassen). L'algorithme arrive à séparer le problème en 7 multiplications de matrices de taille  $n/2 \times n/2$ , en plus de faire  $O(1)$  additions et soustractions de matrices, chacune en temps  $O(n^2)$ .

- Quelle est la complexité sous-jacente à l'algorithme de Strassen?
- Le nombre d'additions et soustractions de matrices faites à chaque récursion est au plus 18. Lorsque  $n = 1$ , aucune addition/soustraction n'est faite.  
Montrez que si  $n$  est une puissance de 2, le nombre total d'additions/soustractions faites par l'algorithme est au plus  $3 \cdot (7^{\log n} - 1)$

**Exercice 3:** On nous donne un tableau d'entiers  $T$  avec un intervalle  $[a .. b] = \{a, a+1, \dots, b\}$  et on veut savoir combien il y a de paire dans  $T$  dont la somme est dans  $[a .. b]$ .

Entrée: tableau d'entiers  $T = [t_1, t_2, \dots, t_n]$  et deux entiers  $a, b$ .

Sortie: nombre de paires  $\{i, j\}$  avec  $i \neq j$  telles que  $a \leq t_i + t_j \leq b$ .

- a. Donnez le pseudo-code d'un algorithme diviser-pour-régner qui implémente la stratégie suivante: on sépare  $T$  en deux sous-tableaux de taille  $n/2$ ; on calcule le nombre de paires recherchées récursivement sur les deux moitiés; on trie les deux moitiés de tableau; on calcule le nombre de paires recherchées qui ont un nombre dans la moitié gauche et un nombre dans la moitié droite.
- b. Donnez la complexité de l'algorithme de la question précédente.
- c. (BONI) Donnez un algorithme diviser-pour-régner en temps  $O(n \log n)$  pour ce problème.

**Exercice 4:** Considérez l'algorithme artificiel suivant:

```
fonction algoArtificiel( $T$ ) //  $T$  est un tableau de taille  $n$ 
   $A = \text{algoArtificiel}(T[1 .. n/5])$ 
   $B = \text{algoArtificiel}(T[2n/5 .. 3n/5])$ 
   $\text{traitementQuelconque}(A, B)$ 
   $C = \text{algoArtificiel}(T[n/5 .. 2n/5])$ 
   $D = \text{algoArtificiel}(T[4n/5 .. n])$ 
   $\text{traitementQuelconque}(C, D)$ 
   $E = \text{algoArtificiel}(T[3n/5 .. 4n/5])$ 
   $F = \text{algoArtificiel}(T[1.5n/5 .. 2.5n/5])$ 
   $G = \text{algoArtificiel}(T[2.5n/5 .. 3.5n/5])$ 
  return  $\text{fonctionQuelconque}(A, B, C, D, E, F, G)$ 
```

En supposant que la fonction *traitementQuelconque* s'effectue en temps  $O(n)$  et *fonctionQuelconque* en temps  $O(1)$ , donnez la complexité de cet algorithme.

Et si *traitementQuelconque* s'effectuait en temps  $O(n^{1.3})$ ?

**Exercice 5:** Considérez le problème du sous-tableau de somme maximum:

**Entrée:** un tableau  $T = [t_1, \dots, t_n]$  d'entiers positifs ou négatifs.

**Sortie:** un sous-tableau contigu  $T' = [t_i, t_{i+1}, \dots, t_{i+k}]$  tel que la somme  $\sum_{j=i}^{i+k} T[j]$  est maximum parmi tous les choix possibles.

Donnez un algorithme en temps  $O(n)$  pour ce problème.

*Indice:* il y a plusieurs façons d'y arriver. En particulier, il y a une méthode diviser-pour-régner. Pour combiner les sous-solutions, les sous-appels, en plus du sous-tableau maximum, pourraient retourner d'autres informations.

**Exercice 6:** Dans le problème de la **majorité**, on reçoit un tableau  $T$  d'objets quelconques et on veut savoir si un élément est strictement majoritaire. On suppose que  $|T| = n$  est une puissance de 2, et on veut savoir s'il existe un élément  $x$  qui est présente au moins  $n/2 + 1$  fois dans  $T$ .

- Si vous pouvez trier les éléments de  $T$ , i.e.  $x < y$  est bien défini sur les objets de  $T$ , donnez un algorithme en temps  $O(n \log n)$  pour le problème de la majorité.
- Supposons maintenant que  $x < y$  n'est pas défini, i.e. vous avez des objets incomparables. Par contre, vous pouvez vérifier l'égalité, donc

pour deux éléments de  $T$ , vous avez accès à  $x = y$  qui retourne *true* si  $x$  et  $y$  sont égaux, et *false* sinon.

Donnez un algorithme en temps  $O(n \log n)$  pour le problème de la majorité. Considérez une méthode diviser-pour-régner.

- c. (BONI, PLUS DIFFICILE) Donnez un algorithme en temps  $O(n)$  qui vérifie si  $T$  contient un élément majoritaire. La méthode diviser-pour-régner ne fonctionne peut-être pas ici.

**Exercice 7:** Vous avez un algorithme récursif dont l'analyse en temps donne la récurrence suivante:

$$f(n) = \begin{cases} 1 & \text{si } n = 0, 1 \\ 2f(n-1) + 8f(n-2) + O(1) & \text{sinon} \end{cases}$$

Donnez la valeur de  $f$  en terme de complexité  $O$ .

**Exercice 8:** Soit  $G = (V, E)$  un graphe. Un ensemble  $C \subseteq V$  est appelé une *clique* si  $\forall u, v \in C, uv \in E$ . Donc toutes les arêtes possibles entre les éléments de  $C$  sont présentes.

Dans le problème de la clique maximum, on cherche la clique  $C \subseteq V$  de taille maximum.

Considérez la stratégie suivante: on construit une clique  $C$  un sommet à la fois, avec  $C$  initialement vide. On prend un sommet  $u \in V$ , et on branche récursivement sur deux possibilités: soit  $u \in C$ , ou bien  $u \notin C$ . On retire ensuite  $u$  de  $G$ , et on continue récursivement sur les deux cas. Les deux versions de  $C$  sont passées récursivement, et quand on atteint un cas terminal, on a une clique qu'on retourne.

Écrivez le pseudo-code qui implémente cette stratégie. Donnez ensuite une récurrence qui exprime le temps requis par cet algorithme, puis évaluez sa complexité.

**Exercice 9:** Considérez l'algorithme suivant.

```

fonction algoBidon( $S = \{s_1, \dots, s_n\}$ ) //  $S$  est un ensemble de taille  $n$ 
  si  $n \leq 10$  alors
    return  $S$ 
  pour  $i = 1..8$  faire
     $S' = S$  après avoir retiré les éléments  $s_i, s_{i+1}, s_{i+2}$ 
     $T_i = \text{algoBidon}(S')$ 
  fin
  return fonctionMagique( $T_1, T_2, T_3, T_4, T_5, T_6, T_7, T_8$ )

```

Supposez que  $S'$  peut être construit en temps  $O(1)$ , et que *fonctionMagique* prend un temps  $O(1)$ .

En terme de  $O$ , combien de noeuds l'arbre de récursion de cet algorithme contient-il?